

Ouverture du parlement

Cette après-midi à trois heures a eu lieu l'ouverture de la 51ème session du 5ème parlement provincial. Vu le malade du lieutenant gouverneur la cérémonie d'usage n'a pas été suivie. Les loix n'en seront pas moins bonnes, mais les amateurs du défilé militaire ont été quelque peu déçus.

DERNIERES DEPECHEES

JUSQU'A 4 HES. P. M. FRANCE

Un manifeste aux élections de la Seine. L'attitude des socialistes. Inauguration. — République et Socialisme. — La compagnie de Panama

ALLEMAGNE

Au Reichstag. — L'incident Morier. — Une députation russe à Vienne

VARIA

Un manifeste

Paris, 9 janvier. — M. Jacques a adressé aux électeurs de la Seine un manifeste dans lequel il dit: "Le cléricalisme conduit au combat tous les éléments et tous les ennemis de la République ont le général Boulanger et le porte-drapeau. Il exhorte les électeurs à sauver le pays du déshonneur et d'un retour du pouvoir personnel.

Boulanger

Paris, 9 janvier. — Au cours d'une entrevue, le général Boulanger a dit que son expérience électorale lui permettrait de sentir le poids des masses aussi bien que qui que ce soit et que jamais pendant ses triomphes dans le département du Nord il n'avait eu aussi certain succès qu'aujourd'hui.

Inondations

Paris, 9 janvier. — Des inondations et des éboulements ont eu lieu dans le midi de la France. La circulation des trains est suspendue. Beaucoup de maisons ont été inondées.

Les républicains et les boulangistes

Paris, 9 janvier. — Les socialistes se sont réunis ce soir pour choisir un candidat au siège laissé vacant à la chambre par la mort de M. Hude. Cent dix députés, représentant tous les comités socialistes du département de la Seine, étaient présents.

La Liberté est opposée à Jacques et à Boulanger. La doctrine de Boulanger, dit-elle, est la dictature, tandis que celle de Jacques est la monarchie.

Le Journal des Débats tient le même langage que la Liberté et conseille aux électeurs de s'abstenir de voter.

Paris, 9 janvier. — Les journaux boulangistes tournent en ridicule la candidature de M. Jacques, qui a été choisi hier par les républicains pour combattre à Paris le général Boulanger. Ils disent que M. Jacques est un homme trop obscur pour rallier les votes des électeurs parisiens. Au cours d'une entrevue le général Boulanger a déclaré que le général Montaudon, qui a été choisi député dans le département de la Somme, est en réalité, quoiqu'on le dise royaliste, un partisan de la politique boulangiste. Le général Boulanger a ajouté que les victoires boulangistes aux élections supplémentaires étaient un présage de son retour au pouvoir.

La Compagnie de Panama

Paris, 9 janvier. — La compagnie du canal de Panama a ouvert des négociations pour se procurer 25,000,000 de francs en engageant ses actions du chemin de fer de Panama. Elle a été adressée au Crédit foncier, qui n'a pas accepté la proposition. On croit qu'elle sera plus heureuse avec d'autres institutions de crédit.

Londres, 9 janvier. — Une dépêche de Paris au Standard dit: "Les embarras de la compagnie du canal de Panama sont temporairement écartés, tous les entrepreneurs du canal ayant consenti à recevoir des actions du chemin de fer de Panama comme garantie des sommes qui doivent leur être payées dans un avenir prochain.

"Les actions de la nouvelle compagnie seront exclusivement réservées aux détenteurs actuels de valeurs de Panama.

"On a envoyé aux présidents des comités de la province une circulaire les invitant à recevoir des souscriptions avant la réunion du 29 courant. L'argent sera versé à la banque de France et il sera rendu à la somme est insuffisante. Les actions seront de 500 francs chacune et porteront cinq pour cent d'intérêt jusqu'à l'achèvement du canal. Elles donneront droit alors à cinq pour cent d'intérêt sur les bénéfices nets.

"M. de Lesseps sera le président de la nouvelle compagnie. Les actions à émettre seront privilégiées."

Paris, 9 janvier. — Une réunion à laquelle assistaient 7,000 actionnaires de la compagnie du canal de Panama a eu lieu aujourd'hui à Versailles. M. Martineau, un ancien ingénieur de la compagnie du canal, a annoncé qu'une partie du capital nécessaire pour la formation d'une nouvelle compagnie était déjà trouvée.

Rome, 9 janvier. — Le gouvernement a donné l'ordre de protéger et d'assister les 4,000 Italiens qui travaillent au canal de Panama jusqu'au moment où ils retourneront en Italie.

En Allemagne

Berlin, 9 janvier. — On dit que le prince de Bismarck prendra part à la discussion qui aura lieu au Reichstag à propos des affaires de la côte orientale d'Afrique.

Des renforts partiront immédiatement pour Zanzibar.

L'incident Morier

Berlin, 9 janvier. — La "Gazette de Cologne" renouvelle ses attaques contre sir Robert Morier. Elle dit: "Il est inconcevable que Bazine ait cité le nom de sir Robert Morier s'il n'était devenu que des informations qu'il reçut à Metz sur les mouvements des troupes allemandes lui provenant de Morier.

"La Gazette publie le télégramme dans lequel l'empereur prévenait Bazine des mouvements projetés par les troupes allemandes. Elle insinue que sir Robert Morier a communiqué ces renseignements à l'impératrice Eugénie.

La Poste retire aujourd'hui les accusations de faux contre sir Robert Morier. L'incident Morier est considéré à Londres comme une conséquence naturelle de l'insuccès des poursuites intentées par le prince de Bismarck et par

Nouvelles Locales

ENTREPRISE LOCALE

Messieurs les Marchands réservez vos souscriptions et vos annonces pour l'ENTREPRISE DE QUEBEC, St-Sauveur, Lévis et des environs qui sera un nouveau directory des plus complets. Nous espérons que les éditeurs MM. Boulanger et Marcotte recevront l'encouragement général auquel ils ont droit en leur qualité de québécois.

Cour de l'école

Les cinq prisonniers arrêtés pour vol chez madame Eleusippe Barre, chemin Ste-Foye, il y a quelques temps, ont été traduits en cour de police ce matin, et ont admis leur culpabilité.

Ce sont Joseph Fournier, Johnny Colin, Octavien Cloutier, Jean Langlois et George Guénét.

En attendant leurs sentences les cinq prisonniers ont été renvoyés en prison.

Commencement d'incendie au séminaire

Ce matin à sept heures une alarme a été donnée de la boîte insolite continue à un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans une des voûtes de la chapelle intérieure. Dans cette voûte il y avait à part une grande quantité de bois de corde, une barrique remplie d'huile de charbon. On attribue ce commencement d'incendie à l'explosion d'une lampe.

Les pompiers sont arrivés à temps et ont réussi à circonvenir l'incendie dans le lieu où il avait origini.

Les dommages sont peu considérables.

Alors que l'incendie s'est déclaré M. Labbé Louis Beaudet, préfet des études au séminaire était à dire sa messe dans la chapelle intérieure, quand il entendit les cris: au feu! au feu!

Le révérend M. Beaudet qu'on surpris par ces cris insolites continua à célébrer le Saint Sacrifice et c'est avec plaisir qu'il a appris ensuite que ces cris n'avaient pas leur raison d'être. Les renseignements pris on a constaté que ces cris avaient été lancés par un marin qui sous l'influence de la peur ne savait pas au juste de quoi il s'agissait.

Concil universitaire

Ce matin à dix heures il y a eu à l'Université Laval réunion des membres du conseil universitaire.

On demande des renseignements

M. Louis Gagnache, de St-Eldouard de Lotbinière, désire avoir des renseignements au sujet de son épouse Alphonsine Guimont, connue sous le nom de Mary, qui il y a 8 ans a disparu à Saint-Manice, où elle demeurait chez M. Téléphone Lemay.

A l'épouvante

Hier après-midi, un cheval appartenant à M. Hirt, rue d'Anteuil, a pris le mors au dents. Le cocher venait de quitter son cheval pour un instant, quand un éboulement de neige, effraya la bête qui prit sa course furieuse vers la rue Ste Anne, et ne s'arrêta que sur la Terrasse. Malgré tout le cheval et la voiture n'ont eu presque pas de dommages.

Grand concert

Nous apprenons que M. Crépault organise actuellement une soirée musicale des plus intéressantes pour la réception de M. Martineau, F. H. Bélanger à son retour d'Europe.

Cette fête exceptionnelle aura lieu à la Salle Jacques-Cartier et l'on nous promet un programme très riche et très varié, nous en donnerons les détails dans quelques jours. Ce concert sera au bénéfice de l'œuvre du chemin de Croix du cimetière St Charles.

Notes d'or

Avant-hier soir, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. Joseph Hamel, menuisier-entrepreneur, Ancienne-Lorette, et présentement à lui et à sa dignité épouse, à l'occasion de leurs noces d'or, une magnifique adresse, accompagnée d'une lettre.

Cette démonstration toute et spontanée à laquelle assistaient M. le curé de la paroisse et son vicaire, MM. les docteurs Lorrain et Roy et une cinquantaine de personnes au nombre desquelles nous remarquons MM. Jacques Belleau, Geo. Dufresne, Jacques Alain, Michel Alain, Michel Bédard, Baptiste Drolet, M. Leveillé, Léon Beaudet, a produit une profonde impression sur les nobles visiteurs. M. Hamel répondit en termes émus à cette adresse et remercia cordialement ses amis des beaux témoignages de sympathies et d'estime qu'on lui présentait.

Et pour clore cette réunion intime d'amis, tous les hôtes ont été conviés à de fraternelles agapes. Est-il besoin d'ajouter que la soirée s'est passée la plus agréablement possible. On s'est séparé, à une heure avancée de la nuit, se promettant de revenir dans 12 ans fêter les noces de diamant.

Le bal travesti de ce soir

L'excitation de cette nuit, au sujet du bal travesti qui aura lieu ce soir à 8 heures au patinoir de la Grande Allée.

La soirée promet d'être un brillant succès, si l'on en juge par le grand nombre de ceux qui ont déjà manifesté l'intention d'y assister; les costumes promettent d'être très variés et dans bien des cas tout à fait nouveaux, le spectacle sera charmant.

L'association des patineurs de Québec n'a reculé devant aucune fatigue pour faire de cette soirée une affaire grandiose que rehausseront beaucoup les décorations du patinoir.

La splendide manœuvre des hussards canadiens de la Reine exécutera le programme suivant:

1o Marche—Boccaccio..... Suppe
2o Valse—My Queen.....
3o Langiers—C. P. R.....
4o Valse—Breezes of the Night, Terzeri
5o Quadrille—Flirtation..... Otto Roeder
6o Valse—Love's Dreamlight..... Diddell
7o Langiers—May Flower..... Waldteufel
8o Valse—Tendresse..... Tilliard
9o Galop—Steuple.....

Nouvelles Locales

ENTREPRISE LOCALE

M. Louis Honoré Grenier, un des membres de cette société de bienveillance, qui est mort sous les circonstances que nous avons mentionnées laisse à ses héritiers la jolie et belle somme de \$835.30, provenant de la contribution des membres à l'occasion de son décès.

Correspondance

M. le Rédacteur.— Sous le titre de "Rectification", nous voyons dans votre journal d'hier, que "les Amateurs Canadiens de Québec", qui sont sur le point de représenter le drame "Tapi-neau" à la salle Jacques-Cartier, n'ont aucun rapport avec le cercle "Le Carillon". C'est vrai. Ils y perdent peut-être de la faire savoir.

Mais quand le cercle "Le Carillon" aura eu le plaisir de jouer, il désire se charger seul des frais d'annonce et il pourra se passer de réclamer qu'une autre société se chargera de sans-gêne de mêler à ses propres annonces.

Que l'article d'hier ne soit pas signé, nous savons qui on prendra la liberté d'informer que notre Cercle a mis à l'étude une pièce devant être jouée à la fin du présent mois. Ce qui est complètement faux.

Nous ne sommes pas sans connaître, cependant, qu'un certain nombre d'ex-membres de notre société ont en marche une pièce, mais nous ne prenons pas l'autorité, nous, de l'annoncer pour la fin de janvier.

Cerle Le Carillon, Québec.

FAITS DIVERS

Le mystère de Wilkesbarre

La police vient d'éclaircir le mystère qui enveloppait un double assassinat, survenu le 20 octobre 1889, commis au mois d'octobre dernier, près de Wilkesbarre, Pennsylvanie.

Un nommé MacClure, employé de M. MacFadden, qui avait l'entreprise de la construction d'un embranchement du chemin de fer Lehigh Valley, s'était rendu le 19 octobre à Wilkesbarre pour retirer de la Wyoming National Bank, de cette ville, une somme de \$12,000 destinée à la paye des ouvriers, au nombre de 400, travaillant sur la ligne. Après avoir touché l'argent, MacClure est reparti pour le chantier, en voiture découverte, accompagné d'un nommé Hugh Flannagan. Tous deux étaient bien armés; mais, au moment où ils traversaient un petit bois isolé et plein de fourrés impénétrables, plusieurs coups de feu ont retenti. MacClure et Flannagan ont été tués sans même avoir pu se défendre, et les cadavres ont été emportés des sacs contenant les \$12,000.

Ce crime a causé d'autant plus d'émotion à Wilkesbarre que les deux victimes y étaient honorablement connues et que MacClure devait justement y marier la semaine suivante. On a organisé aussitôt des compagnies de volontaires pour battre le pays en tous sens et arrêter les assassins. Mais toutes les recherches sont restées sans résultat. On a arrêté cependant plusieurs Italiens soupçonnés d'être les auteurs du crime, mais il a fallu bientôt les relâcher faute de preuves. L'un de ceux-ci, connu seulement sous le sobriquet de Red Nose, sur qui pesaient les plus graves soupçons, a quitté peu après la région et est allé chercher du travail sur une autre ligne de chemin de fer en cours de construction, dans le comté de Dutchess (New-York). Mais un détective d'origine italienne l'a suivi, s'est fait connaître avec lui, et n'a pas tardé à se concilier son amitié.

L'émotion causée par le crime s'était quelque peu calmée et l'on désespérait d'en découvrir jamais les auteurs, lorsque Red Nose Mike a été arrêté de nouveau.

Le détective, son prétendu camarade, lui a arraché, dit-on, son secret, et les assassins de MacClure et de Flannagan, au nombre de trois, sont maintenant connus.

L'un n'est autre que Red Nose Mike lui-même, qui a été reconduit à Wilkesbarre et qui a fait les aveux les plus complets dans l'espoir de sauver sa tête. La police est sur la trace de ses complices, Italiens comme lui, et ils ne tarderont pas, affirme-t-on, à être arrêtés.

Pendu cinq fois

Un nommé Roberts, de Genova (Nebraska), s'est introduit furtivement pendant la nuit dans une maison habitée par deux femmes honorables pour les tuer et voler. Mais les deux femmes se sont si bien défendues que leur agresseur a été obligé de prendre la fuite. Cependant Roberts avait été reconnu par ses victimes et il a été arrêté le lendemain matin. Or, la nuit suivante, des hommes masqués ont envahi la prison, ont enlevé Roberts et sont allés le pendre à un arbre sans autre forme de procès.

Lorsqu'ils l'ont cru mort, les hommes masqués l'ont déposé dans un sac et se sont aperçus qu'il respirait encore, et ils l'ont immédiatement relâché. Mais Roberts avait, paraît-il, la vie chevillée dans le corps, car il a été pendu et déposé ainsi cinq fois de suite, sans résultat. Finalement, les hommes masqués n'ont pas eu le courage de l'achever. Ils l'ont laissé étendu sans connaissance, mais respirant encore, au pied de l'arbre.

Toutefois, ils lui ont épargné à ses vêtements un villet dans lequel ils le sont maintenus de quitter la région dès qu'il aurait repris l'usage de ses sens, et il faut croire qu'il a obéi, car il a disparu depuis.

DECES

LYONNAIS.—Hier matin, à six heures, après une longue et douloureuse maladie Joseph Lyonnais, luthier, à l'âge de 68 ans.

Il était le père du Rév. G. Lyonnais, curé de Bouchette, et de R. Lyonnais, luthier, de cette ville.

Ses funérailles auront lieu jeudi matin, le 10 courant.

Le convoi partira de la maison mortuaire, 32, rue Octave, St-Roch à 7 heures pour l'église St-Roch.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RICHARD.—Hier, le 8 du courant, est décédé, sieur Louis Richard, corroyeur, à l'âge de 59 ans.

Les funérailles auront lieu demain mercredi, le 11 du courant à 8 heures.

Le convoi funèbre quittera la demeure mortuaire, numéro 18 rue St-Jérôme, St-Roch, à 7 heures et demi pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TAILLEUR DEMANDE

On demande un bon tailleur S'adresser à L. J. DEMERS, Marchand, St-Romuald.

L'Union St-Joseph de Beauport

M. Louis Honoré Grenier, un des membres de cette société de bienveillance, qui est mort sous les circonstances que nous avons mentionnées laisse à ses héritiers la jolie et belle somme de \$835.30, provenant de la contribution des membres à l'occasion de son décès.

Correspondance

M. le Rédacteur.— Sous le titre de "Rectification", nous voyons dans votre journal d'hier, que "les Amateurs Canadiens de Québec", qui sont sur le point de représenter le drame "Tapi-neau" à la salle Jacques-Cartier, n'ont aucun rapport avec le cercle "Le Carillon". C'est vrai. Ils y perdent peut-être de la faire savoir.

Mais quand le cercle "Le Carillon" aura eu le plaisir de jouer, il désire se charger seul des frais d'annonce et il pourra se passer de réclamer qu'une autre société se chargera de sans-gêne de mêler à ses propres annonces.

Que l'article d'hier ne soit pas signé, nous savons qui on prendra la liberté d'informer que notre Cercle a mis à l'étude une pièce devant être jouée à la fin du présent mois. Ce qui est complètement faux.

Nous ne sommes pas sans connaître, cependant, qu'un certain nombre d'ex-membres de notre société ont en marche une pièce, mais nous ne prenons pas l'autorité, nous, de l'annoncer pour la fin de janvier.

Cerle Le Carillon, Québec.

FAITS DIVERS

Le mystère de Wilkesbarre

La police vient d'éclaircir le mystère qui enveloppait un double assassinat, survenu le 20 octobre 1889, commis au mois d'octobre dernier, près de Wilkesbarre, Pennsylvanie.

Un nommé MacClure, employé de M. MacFadden, qui avait l'entreprise de la construction d'un embranchement du chemin de fer Lehigh Valley, s'était rendu le 19 octobre à Wilkesbarre pour retirer de la Wyoming National Bank, de cette ville, une somme de \$12,000 destinée à la paye des ouvriers, au nombre de 400, travaillant sur la ligne. Après avoir touché l'argent, MacClure est reparti pour le chantier, en voiture découverte, accompagné d'un nommé Hugh Flannagan. Tous deux étaient bien armés; mais, au moment où ils traversaient un petit bois isolé et plein de fourrés impénétrables, plusieurs coups de feu ont retenti. MacClure et Flannagan ont été tués sans même avoir pu se défendre, et les cadavres ont été emportés des sacs contenant les \$12,000.

Ce crime a causé d'autant plus d'émotion à Wilkesbarre que les deux victimes y étaient honorablement connues et que MacClure devait justement y marier la semaine suivante. On a organisé aussitôt des compagnies de volontaires pour battre le pays en tous sens et arrêter les assassins. Mais toutes les recherches sont restées sans résultat. On a arrêté cependant plusieurs Italiens soupçonnés d'être les auteurs du crime, mais il a fallu bientôt les relâcher faute de preuves. L'un de ceux-ci, connu seulement sous le sobriquet de Red Nose, sur qui pesaient les plus graves soupçons, a quitté peu après la région et est allé chercher du travail sur une autre ligne de chemin de fer en cours de construction, dans le comté de Dutchess (New-York). Mais un détective d'origine italienne l'a suivi, s'est fait connaître avec lui, et n'a pas tardé à se concilier son amitié.

L'émotion causée par le crime s'était quelque peu calmée et l'on désespérait d'en découvrir jamais les auteurs, lorsque Red Nose Mike a été arrêté de nouveau.

Le détective, son prétendu camarade, lui a arraché, dit-on, son secret, et les assassins de MacClure et de Flannagan, au nombre de trois, sont maintenant connus.

L'un n'est autre que Red Nose Mike lui-même, qui a été reconduit à Wilkesbarre et qui a fait les aveux les plus complets dans l'espoir de sauver sa tête. La police est sur la trace de ses complices, Italiens comme lui, et ils ne tarderont pas, affirme-t-on, à être arrêtés.

Pendu cinq fois

Un nommé Roberts, de Genova (Nebraska), s'est introduit furtivement pendant la nuit dans une maison habitée par deux femmes honorables pour les tuer et voler. Mais les deux femmes se sont si bien défendues que leur agresseur a été obligé de prendre la fuite. Cependant Roberts avait été reconnu par ses victimes et il a été arrêté le lendemain matin. Or, la nuit suivante, des hommes masqués ont envahi la prison, ont enlevé Roberts et sont allés le pendre à un arbre sans autre forme de procès.

Lorsqu'ils l'ont cru mort, les hommes masqués l'ont déposé dans un sac et se sont aperçus qu'il respirait encore, et ils l'ont immédiatement relâché. Mais Roberts avait, paraît-il, la vie chevillée dans le corps, car il a été pendu et déposé ainsi cinq fois de suite, sans résultat. Finalement, les hommes masqués n'ont pas eu le courage de l'achever. Ils l'ont laissé étendu sans connaissance, mais respirant encore, au pied de l'arbre.

Toutefois, ils lui ont épargné à ses vêtements un villet dans lequel ils le sont maintenus de quitter la région dès qu'il aurait repris l'usage de ses sens, et il faut croire qu'il a obéi, car il a disparu depuis.

DECES

LYONNAIS.—Hier matin, à six heures, après une longue et douloureuse maladie Joseph Lyonnais, luthier, à l'âge de 68 ans.

Il était le père du Rév. G. Lyonnais, curé de Bouchette, et de R. Lyonnais, luthier, de cette ville.

Ses funérailles auront lieu jeudi matin, le 10 courant.

Le convoi partira de la maison mortuaire, 32, rue Octave, St-Roch à 7 heures pour l'église St-Roch.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RICHARD.—Hier, le 8 du courant, est décédé, sieur Louis Richard, corroyeur, à l'âge de 59 ans.

Les funérailles auront lieu demain mercredi, le 11 du courant à 8 heures.

Le convoi funèbre quittera la demeure mortuaire, numéro 18 rue St-Jérôme, St-Roch, à 7 heures et demi pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TAILLEUR DEMANDE

On demande un bon tailleur S'adresser à L. J. DEMERS, Marchand, St-Romuald.

THE CHERRIER DIRECTORY PUBLISHING COMPANY

W. G. LEWIS, A. B. CHERRIER

1889-90

LA CIE DE PUBLICATION D'ANNUAIRES CHERRIER, désire faire savoir à ses abonnés l'ALMANAC DES ADRESSES CHERRIER pour 89-90, qu'elle va commencer de suite le travail de compilation, afin que la publication puisse se faire comme par le passé, vers la fin de mai ou dès la première semaine de juin.

Comme tout travail de ce genre d'un mérite réel et d'une utilité reconnue, le Botin Cherrier, depuis sa première édition en 1868, à différents intervalles, a été en butte à des adversaires sans expérience comme sans scrupules; et cela, bien que l'ANNUAIRE CHERRIER ait toujours été et soit bien accueilli du public et consciencieusement préparé.

Qu'on n'oublie pas que l'annuaire est toujours arrivé bon premier. En 1871, en 1874 et en 1876, il triompha facilement de ses adversaires. Cette année une quatrième tentative est à se faire, laquelle aura nous en avons l'intime conviction, le même sort que celles qui l'ont précédée.

Un compilateur expérimenté dans la préparation toute spéciale d'un Botin, est un rava arde, et ne peut évidemment se former en un jour. Un travail lent, toujours pénible et de plusieurs années est tout à fait indispensable afin d'acquies l'expérience requise pour l'exécution d'un Annuaire digne de ce nom.

Cela n'empêche pas que certaines personnes sans connaissances aucunes de ce genre de travail ne se croient aptes à tenter l'entreprise. Aussi les résultats sont-ils toujours les mêmes, à savoir dégoût, désappointement de l'abonné qui s'y est laissé prendre, désenchânement du compilateur et regrets cuisants de l'éditeur. Tous en sont pour leurs frais.

Dans le cas présent il n'est peut-être pas hors de propos de constater que le travail d'opposition que nous subissons en ce moment, a été entrepris pendant l'absence de M. Cherrier, qui, bien que dans un état de santé laissant beaucoup à désirer, était allé dans un pays lointain faire un travail d'Annuaire aussi pénible que long. Au public bien pensant de juger maintenant du bon procédé de nos adversaires.

Nous n'ignorons pas toutefois la tentative qui se fait, car, dès le printemps dernier, nous savions à quel point nous en tenions. Aussi l'annuaire qui cela peut nous causer est-elle d'autant moins sérieuse, que nous nous étions déjà mis en garde contre une telle éventualité. En prévision de cette lutte nous avons fait souscrire le plus grand nombre de nos abonnés, pour notre Annuaire de 89-90, et la livraison de notre travail au mois de juin dernier.

Nous devons donc avertir et nous avertissons par la présente annonce, tous ceux de nos souscripteurs qui se sont déjà abonnés à l'Annuaire Cherrier pour 89-90 qu'à moins de précautions de leur part, ils pourraient se causer des ennuis aussi qu'à nous-mêmes.

D'autre part, nous croyons avoir acquis après 32 ans d'un travail toujours fidèlement exécuté, un certain droit à la gratitude de nos concitoyens. Tous doivent savoir, en ayant déjà fait trois fois l'expérience, ce qui leur en a coûté pour le Botin Cherrier. Nous sommes maintenant bien résolus à accomplir notre tâche, quelque difficile qu'elle soit, avec toute la diligence et la ponctualité possibles envers nos dévoués abonnés.

La Cie de Publication d'Annuaire Cherrier par son Vice-Président, A. E. CHERRIER

7 janvier 1889—E. J.

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC

Attendez quelques jours pour la Grande Vente de Liquidation du Stock du SYNDICAT DE QUEBEC